**CAILLOUX …**

Le caillou est plus dur que ma tête.

Le caillou est plus dur que mes pieds

Quand ils me lapidaient,

Les cailloux blessaient ma tête.

Lorsqu’ils me trainaient sur le dur sentier pentu,

Les cailloux écorchaient mes pieds.

C’était un chemin pénible à parcourir …

Les cris, la haine, les crachats,

Les coups sur mon passage.

Mais je me détachais progressivement de tout cela.

Bientôt, j’arriverai au sommet du Calvaire. \* .

Une fois là-haut, tout sera terminé …

Lundi 16/06/2003 – 20h.30

Non, ce n’est surtout pas LE CHRIST ! (mais cela pourrait l’être aussi, par accident…)Sinon, le texte serait vidé de son sens et réduit à une imagerie Saint-Sulpicienne. Ce poème ne délivre aucun message religieux …Le Calvaire n’a pas de valeur historique ou géographique mais symbolique. Il peut être entre « partout » et « nulle part ». C’est le champ de coton du Sud profond où le Ku-Klux-Klan lynche « le nègre » et le cloue vivant sur une croix de flammes sous le ciel nocturne. C’est « Le Juif » que l’on sortait brutalement de chez lui, à Berlin, en 1933, pour le lyncher et le pendre à un réverbère. … Mais c’est aussi « la pute à Boches » molestée et tondue à la Libération, pour du chocolat, du beurre ou une paire de bas de soie. (Le nylon viendrait avec les Américains !)Ici, la victime n’a ni nom, ni nationalité, ni visage. Il est « Le Bouc-Emissaire », la victime expiatoire livrée à l’hystérie collective de la foule et à une justice expéditive …Peu importe qu’il soit innocent ou coupable, criminel ou simple voleur de pommes. Ceci est un cri de protestation contre la Haine et l’Intolérance …

L’auteur. 17/06/2003 – 0 h. 50 du matin.